**‘ABDU’L-BAHÁ**

Tablette au Professeur Auguste Forel

&

Tablette à l’Organisation centrale pour une paix durable, La Haye

Traductions révisées par la

Commission de traduction

© Maison d’éditions bahá’íes

Bruxelles, Belgique

1ere édition

D/1547/2016/1

ISBN

Imprimé en Belgique

**INTRODUCTION**

« Le Docteur Auguste Henri Forel de Zurich est né en 1848 et il devint bahá’í en 1920. Ses spécialités étaient l’entomologie et la psychologie. Pendant de nombreuses années il détient la chaire de psychiatrie à Zurich. Par ses recherches infatigables, le Docteur Forel a fait beaucoup progresser les connaissances scientifiques et a rendu d’inestimables services à l’humanité »[[1]](#footnote-1)

Cette tablette fut écrite en 1921.[[2]](#footnote-2)

Il a semblé utile de reproduire en annexes avec cette nouvelle traduction de la *Tablette au Professeur Auguste Forel*, à la fois le fac-similé (annexe 1) et la transcription littérale (annexe 2) de la lettre du Professeur A. Forel à ‘Abdu’l-Bahá.

La version anglaise de la *Tablette à l’Organisation centrale pour une paix durable* approuvée par le Centre mondial est incluse dans un mémorandum du Centre mondial bahá’í, daté de février 2002 ; en voici une nouvelle traduction en français approuvée par la Commission de traduction.

Cette tablette, qui a, selon Shoghi Effendi dans *Dieu passe près de nous[[3]](#footnote-3)*, une grande portée, est datée du 17 décembre 1919 et a été remise en mains propres au comité à La Haye par une délégation spéciale.

Maison d’éditions bahá’íes

**‘Abdu’l-Bahá**

**Lettre au Professeur Forel**

O toi, personne respectée, éprise de vérité !

1 Ta lettre du 28 juillet 1921a été reçue. Son contenu traite de sujets qui font particulièrement plaisir et qui indique, Dieu merci, que tu es encore jeune et que tu poursuis ta recherche de la vérité. Tes facultés intellectuelles sont solides et les découvertes de ton esprit évidentes.

2 De nombreux exemplaires de l’épître que j’ai écrite au docteur Fisher sont largement disséminés et chacun sait qu’elle a été révélée en 1910. De plus, de nombreuses épîtres ont été écrites avant la guerre sur le même sujet et des références à ces questions se trouvent aussi dans le journal de l’université de San Francisco dont la date connue ne laisse subsister aucun doute. De même, les philosophes aux idées larges ont fait l’éloge du discours prononcé avec éloquence à ladite université. C’est pourquoi un exemplaire de ce journal est joint. Quant à tes œuvres, elles sont sans aucun doute d’une grande utilité et, si elles sont publiées, envoie-nous un exemplaire de chaque.

3 Lorsqu’il est question des matérialistes dont les opinions sur la Divinité ont été exposées, il ne s’agit pas des philosophes en général mais plutôt de ce groupe de matérialistes à la vision étroite qui révèrent ce qui est senti, qui ne se fient qu’à leurs cinq sens et dont les critères de connaissance se limitent à ce qui peut être perçu par les sens. Pour eux, n’est réel que ce qui peut être senti, tandis que tout ce qui ne tombe pas sous le pouvoir des sens est soit irréel soit douteux. Ils considèrent l'existence de la Déité comme tout à fait douteuse.

4 Comme tu l'as écrit, il ne s'agit pas des philosophes en général, mais bien des matérialistes à vision étroite. Les philosophes déistes tels que Socrate, Platon et Aristote, sont dignes de considération et méritent les plus grands éloges pour les services remarquables qu'ils ont rendus à l'humanité. Nous considérons de la même manière les philosophes matérialistes accomplis et modérés qui ont rendu service à l’humanité.

5 Nous considérons la connaissance et la sagesse comme le fondement du progrès humain et nous rendons hommage aux philosophes dotés d'une largesse de vue. Lis attentivement le journal de l'Université de San Francisco afin que la vérité puisse t'apparaître.

6 Maintenant en ce qui concerne les facultés mentales ce sont véritablement des propriétés inhérentes à l’âme, comme le rayonnement lumineux est la propriété essentielle du soleil. Les rayons solaires se renouvellent mais le soleil reste toujours le même, inchangé. Remarque comme l'intelligence humaine se développe puis s'affaiblit et parfois disparaît, alors que l'âme est immuable. Pour que l'esprit se manifeste le corps doit être sain, une intelligence saine ne peut se manifester que dans un corps sain tandis que l'âme n'est pas conditionnée par le corps. C'est par la force de l'âme que l'esprit conçoit imagine et exerce son influence, tandis que l'âme est une force libre. C'est par le concret que l'esprit conçoit l'abstrait, mais l'âme a des manifestations illimitées qui lui sont propres. L'esprit est circonscrit, l'âme est sans limites. C'est à travers les sens tels que la vue, l’ouïe, le goût, l’odorat et le toucher que l'esprit saisit, tandis que l'âme n'a besoin d'aucun intermédiaire. Comme tu peux le remarquer, l'âme est en mouvement et toujours active aussi bien pendant le sommeil qu'à l'état de veille. Il peut nous arriver de découvrir la solution d'un problème complexe pendant un rêve, alors que nous en étions incapables à l'état de veille. De plus, l'esprit ne peut rien concevoir si les sens ne fonctionnent plus ; à l’étape embryonnaire et dans la prime enfance, la faculté de raisonner fait complètement défaut, alors que l'âme est toujours dotée de toute sa force. Bref, il existe de nombreuses preuves pour montrer que, malgré la perte de la raison, la force de l'âme perdurerait. L'esprit cependant existe à des niveaux et à des états différents.

7 Considérons l'existence de l'esprit dans le minéral ; il est incontestable que les minéraux sont dotés d'un esprit et de vie selon les exigences de cette étape. Ce secret qui n'était pas dévoilé est lui aussi parvenu à la connaissance des matérialistes qui affirment aujourd'hui que tout ce qui existe est doté de vie, ainsi qu'il le dit dans le Coran : « toute chose est vivante ».

8 Le règne végétal aussi possède la force de croissance et cette force de croissance c'est l'esprit. Le règne animal possède la faculté de perception. Mais le monde humain possède une force qui englobe toutes les autres. Dans les étapes précédentes, la faculté de raisonner est absente, mais l’âme existe et se révèle. La faculté de perception ne conçoit pas l'âme alors que la faculté raisonnante de l'esprit humain en prouve l’existence.

9 De même, l'esprit prouve l'existence d'une réalité invisible qui embrasse tous les êtres et qui existe et se révèle dans toutes les étapes et dont l'essence dépasse la portée de l'esprit. Ainsi, le monde minéral ne saisit ni la nature ni les perfections du monde végétal, le monde végétal ne saisit pas la nature du monde animal, pas plus que le monde animal ne saisit la nature de la réalité de l'homme qui découvre et embrasse toutes choses.

10 L'animal est prisonnier de la nature et ne peut en transgresser les règles ni les lois; alors qu’en l’homme il existe un pouvoir de découverte qui transcende le monde de la nature, la contrôle et interfère avec ses lois. Ainsi, les minéraux, les plantes et les animaux sont prisonniers de la nature. Le soleil lui-même, dans toute sa majesté, est tellement asservi à la nature qu'il n'a aucune volonté propre et ne peut s'écarter de ses lois, fût-ce de l'épaisseur d'un cheveu. Ainsi tous les autres êtres, qu’ils appartiennent au règne minéral, végétal ou animal ne peuvent s’écarter des lois de la nature : et non, ils en sont les esclaves. Alors que l’homme, pourtant prisonnier de la nature dans son corps, est cependant libre dans sa raison et son âme, et il a la maîtrise de la nature.

11 Remarque : selon la loi de la nature, l'homme vit, se déplace et passe son existence sur terre ; mais son âme et sa raison interfèrent dans ces lois et, tel un oiseau, il s'envole dans les airs. Il parcourt rapidement les mers et, tel un poisson, explore leurs profondeurs et y fait des découvertes. En vérité c’est une sérieuse défaite infligée aux lois de la nature.

12 Ainsi en est-il de l’énergie électrique : cette force violente et indomptable fend les montagnes et pourtant l'homme l’emprisonne dans un globe ! C’est manifestement une interférence avec les lois de la nature. Ainsi, l’homme découvre ces secrets cachés de la nature qui, conformément à ses lois naturelles, devraient rester voilés et les transfèrent du plan de l'invisible au visible. Ce qui est aussi interférence avec les lois de la nature. Il découvre de la même manière les propriétés inhérentes des choses qui sont les secrets de la nature. Il met en lumière les faits passés perdus pour la mémoire, et il prévoit, par sa capacité d'induction, les événements encore inconnus de l'avenir. En outre, alors que les communications et les découvertes sont limitées à de courtes distances par les lois de la nature, l'homme, par ce pouvoir intérieur qui découvre la réalité des choses, relie l'Orient à l'Occident. Ce qui est aussi une interférence avec les lois de la nature. De la même façon toutes les ombres sont fugaces selon la loi de la nature, mais l'homme les fixe sur une plaque photographique. Ce qui est aussi une interférence avec une loi de la nature. Réfléchis et médite sur ceci : toutes les sciences, les arts, les métiers, les inventions et découvertes constituaient autrefois des secrets de la nature qui, en vertu de ses lois, doivent rester cachés ; cependant par ses capacités de découverte, l'homme interfère avec les lois de la nature et transfère ces secrets cachés du plan invisible au plan visible. Ce qui, encore une fois, constitue une interférence avec les lois de la nature.

13 In fine, cette faculté intérieure de l'homme, invisible pour l’œil, arrache le glaive des mains de la nature et lui en porte un coup terrible. Tous les autres êtres, quelle que soit leur importance, sont privés de ces perfections. L'homme possède le pouvoir de la volonté et celui de la compréhension, mais la nature ne les a pas. Elle est contrainte par ses lois, l'homme est libre. La nature est dépourvue de compréhension, l'homme comprend. Elle ignore les événements du passé mais l'homme en est conscient. La nature ne prévoit pas les évènements futurs ceux de l’avenir; l'homme, par sa capacité de discernement, voit ce qui adviendra. Elle n'a aucune conscience d'elle- même, l'homme a des connaissances sur toutes choses.

14 Si on supposait que l'homme n’était qu'un élément du monde de la nature toutes les perfections dont il est doté ne seraient que des manifestations du monde de la nature. Par conséquent, loin d’être privée de ces perfections la nature en serait la source. À ceci nous répondrions que la partie dépendant du tout, il est impossible que la partie possède des perfections dont le tout est privé.

15 Par nature, on entend les propriétés inhérentes et les relations nécessaires découlant de la réalité des choses. Ces réalités des choses, quoiqu'infiniment diverses, sont néanmoins intimement reliées entre elles. À ces différentes réalités il faut un agent de cohésion d’ensemble capable de les relier toutes les unes aux autres. Par exemple les divers membres, organes, éléments et parties qui constituent le corps de l'homme, quoique différents, sont néanmoins tous liés entre eux par cet agent de cohésion d’ensemble que l’on appelle l'âme humaine, ce qui leur permet d'agir en complète harmonie avec une régularité absolue, et d'assurer ainsi la continuité de la vie. Le corps humain est totalement inconscient de cet agent de cohésion et cependant il agit avec régularité et remplit ses fonctions selon la volonté de l’agent.

16 Quant aux philosophes, ils appartiennent à deux écoles : ainsi Socrate le sage croyait en l'unité de Dieu et en la survie de l'âme après la mort et comme son opinion allait à l'encontre de celle de ses contemporains à l'esprit borné, ils l’empoisonnèrent. Tous les divins philosophes, les hommes de sagesse et de raison, observant ces innombrables êtres, remarquèrent que, dans cet immense et incommensurable univers, tout aboutit au règne minéral, que ce monde minéral a donné naissance au monde végétal, celui-ci au monde animal, et le monde animal au monde humain. L'aboutissement de cet univers infini, dans toute sa majesté et sa splendeur, c'est l'homme lui-même qui, en cette existence, peine, souffre quelque temps, endure divers maux et souffrances puis, à la fin, se désagrège sans laisser ni traces ni fruits derrière lui. Si ‘il en était ainsi, on pourrait affirmer que cet univers infini, avec toutes ses perfections, aboutit à une imposture, une illusion sans résultat, sans fruit, sans permanence, sans effet, totalement dépourvu de sens. Ces philosophes furent donc convaincus qu'il n'en était point ainsi, que cette grande entreprise avec toute sa puissance, son ahurissante splendeur et ses perfections infinies, ne peut en fin de compte aboutir au néant. Qu’encore une autre vie existe est donc certain et tout comme le règne végétal est inconscient du monde de l'homme, nous aussi, ne savons rien de la grande vie dans l'au-delà qui suit la vie de l’homme sur cette terre. Le fait de ne pas comprendre cette vie-là ne prouve pas son inexistence. Par exemple le monde minéral ignore tout à fait le monde de l'homme ; il ne peut comprendre ce monde. Mais ignorer une chose ne prouve pas son inexistence. Des preuves nombreuses et concluantes existent pour contribuer à démontrer que cet univers infini ne peut se terminer avec cette vie humaine.

17 Quant à l’essence du Divin, en vérité, elle ne peut en aucun cas être définie par quoi que ce soit d’autre que par sa propre nature et ne peut en aucune manière être comprise. Car tout ce que l'homme peut concevoir est une réalité limitée et non infinie, une réalité circonscrite et non englobante qu’il peut comprendre et contrôler. De façon similaire il est évident que toute conception humaine n’est pas absolue mais contingente, que leur existence est mentale et non matérielle. De plus, la différentiation des degrés dans le monde contingent constitue un obstacle à la compréhension ; comment serait-il alors possible au contingent de concevoir la réalité de l'absolu ? Comme déjà dit la différentiation des degrés dans le plan contingent constitue un obstacle à la compréhension. Les minéraux, les plantes et les animaux sont dépourvus des facultés mentales de l'homme qui découvre les réalités de toutes choses ; lui il connaît, tous les degrés inférieurs. Chaque degré supérieur comprend le degré inférieur et en découvre la réalité, mais l'inférieur n'a pas conscience du supérieur et ne peut le comprendre. Ainsi l'homme est incapable de saisir l’essence du Divin, mais par la puissance du raisonnement, par l'observation, par ses intuitions et par la force révélatrice de sa foi, il peut croire en Dieu et ressentir les bienfaits de sa grâce. Il acquiert cette certitude : bien que l’essence divine soit invisible et que l'existence de la Déité soit intangible, des preuves spirituelles concluantes affirment cependant l'existence de cette invisible réalité. Mais l’essence divine, par ce que ou étant en elle-même, est au-delà de toute description. Par exemple, la nature de l'éther est inconnue, mais son existence apparaît certaine dans les effets qu’il produit : chaleur, lumière et électricité qui en sont les vibrations. Ces ondes vibratoires sont la preuve qu'il existe. De même, si nous considérons les flots de la grâce divine, nous sommes assurés de l'existence de Dieu. Par exemple : nous observons que l'existence des êtres est due à l’assemblage d'éléments divers et leur non-existence à la décomposition de leurs éléments constituants, car cette décomposition provoque la dissociation de ces éléments. Nous observons donc que l'assemblage d'éléments donne naissance aux êtres, et sachant que ces êtres sont infinis, dans la mesure où ils sont l’effet, comment la Cause pourrait-elle être finie ?

18 Or, il ne peut y avoir que trois sortes de formation et trois seulement : fortuite, nécessaire ou volontaire. L'assemblage des différents éléments qui forment les êtres ne peut être fortuit, car tout effet doit avoir une cause. Il ne peut être obligatoire car, dans ce cas, la formation devrait être une propriété inhérente aux parties constitutives, et la propriété inhérente d'une chose ne peut, en aucune manière, en être séparée ; ainsi de la lumière qui rend les choses apparentes, de la chaleur qui cause la dilatation des éléments et des rayons solaires qui sont la propriété essentielle du soleil. Donc, dans de telles conditions, la décomposition de n'importe formation est impossible puisque les propriétés inhérente à une chose ne peuvent lui être enlevées. Reste le troisième cas, la formation volontaire : une force invisible, connue comme la Puissance ancienne, cause l'union de ces éléments, chaque formation donnant naissance à un être distinct.

19 En ce qui concerne les caractéristiques attributs et perfections que nous attribuons à cette Divine Réalité telles que volonté, connaissance, pouvoir et autres caractéristiques attributs antiques anciens, il s’agit là des signes qui reflètent l’existence des êtres dans le plan visible, et non des perfections absolues de la Divine Essence impossible à concevoir. Par exemple, en observant les choses créées, on découvre des perfections à l'infini et ces choses créées avec une régularité et une harmonie des plus parfaites, nous en inférons que la Puissance antique Ancienne à laquelle ils doivent l'existence ne peut être ignorante ; nous disons donc qu'Elle est omnisciente. Il est certain qu'elle n'est pas impuissante mais doit être omnipotente. Elle n'est pas pauvre mais doit posséder toutes les richesses. Elle n'est pas non-existante mais doit être à jamais vivante. Ceci a pour but de démontrer que nous donnons ces caractéristiques attributs et ces perfections à cette Universelle Réalité uniquement pour lui dénier toute imperfection plutôt que pour affirmer l'existence de perfections inconcevables pour l'esprit humain. C'est pourquoi on dira que ses attributs sont inconnaissables.

20 En résumé, cette Universelle Réalité, pourvue de toutes les qualités et caractéristiques attributs que nous lui assignons, est sainte et inaccessible à tout esprit et à toute compréhension. Néanmoins, quand on réfléchit avec un esprit ouvert cet univers infini, on constate que le mouvement sans force motrice et l'effet sans cause sont tous deux impossibles, que tous les êtres se sont formés sous l'empire de nombreuses influences et subissent des réactions continuelles et que ces influences elles-mêmes dépendent encore d'autres influences. Ainsi, les plantes poussent et prospèrent sous l’abondance l'action des pluies printanières, mais les nuages eux-mêmes se forment sous l'influence d'autres agents, ces derniers étant influencés à leur tour par d'autres agents encore. Ainsi encore des plantes et des animaux : ils croissent et se développent sous l'action de ce que les philosophes de nos jours appellent hydrogène et oxygène. Ils réagissent aux effets de ces deux éléments qui se forment eux-mêmes à partir d'autres influences encore. On peut en dire autant d’autres êtres, qu'ils en affectent d'autres ou soient affectés par eux. Ce processus de causalité se poursuit ainsi, et soutenir qu'il continue indéfiniment est manifestement absurde. Aussi un tel enchaînement de causes doit-il obligatoirement conduire en fin de compte à Celui qui est l'Éternel, le Tout-Puissant, l'Indépendant et la Cause ultime. Cette Universelle Réalité est imperceptible et invisible. Il faut nécessairement qu'il en soit ainsi, car Elle englobe tout, Elle n’est pas circonscrite, et de tels caractéristiques attributs qualifient l’effet et non la cause.

21 Si l’on réfléchit, on remarque que l’homme est comme un minuscule organisme contenu dans un fruit. Ce fruit provient de la fleur, la fleur est issue de l’arbre qui est nourri de la sève, elle-même produite par la terre et l’eau. Comment ce minuscule organisme pourrait-il saisir la nature du jardin, se représenter le jardinier et concevoir son être ? C’est évidemment impossible. Que cet organisme comprenne et réfléchisse, il remarquera que ce jardin, cet arbre, cette fleur, ce fruit ne sont en aucune manière parvenus d’eux-mêmes à exister dans un tel ordre et une telle perfection. De même, un être avisé et intelligent tiendra pour certain que cet univers infini, dans toute sa grandeur et son ordre parfait, ne pourrait être venu à l’existence par lui-même.

22 De la même façon, dans le monde de l’existence se trouvent des forces telles que celle de l’éther déjà citée, invisibles au regard, qu’on ne peut sentir ni voir. Pourtant, c’est partir des effets qu’elle produit – ses ondes et ses vibrations – que la lumière, la chaleur, l’électricité apparaissent et deviennent manifestes. Ainsi en est-il des pouvoirs de croître, de ressentir, de comprendre, de penser, de se souvenir, d’imaginer et de discerner. Toutes ces facultés intérieures sont invisibles au regard et ne peuvent être senties, mais cependant elles sont toutes évidentes par leurs effets.

23 Considérons maintenant la Puissance infinie qui ne connaît aucune limitation ; la limitation prouve l'existence de l’illimité, car ce qui est limité est connu par l'illimité, tout comme la faiblesse prouve l’existence de la force, l’ignorance celle de la connaissance, la pauvreté celle de la richesse. Sans richesse, il n'y aurait pas de pauvreté, sans connaissance pas d'ignorance et sans lumière, pas d'obscurité. L’obscurité prouve que la lumière existe, car l'obscurité est absence de lumière.

24 Quant à la nature, elle ne se définit que comme l’ensemble des propriétés essentielles et des relations nécessaires inhérentes aux réalités des choses. Et ces réalités en nombre infini, en dépit de la diversité de leurs caractères, sont cependant étroitement reliées dans la plus parfaite harmonie. En élargissant notre vision et en observant attentivement, il nous apparaîtra évident que chacune de ces réalités n'est qu'un préalable essentiel aux autres réalités.

Aussi une force unificatrice est-elle nécessaire pour relier et accorder ces réalités infinies et diverses, afin que chaque partie de tout ce qui existe accomplisse sa fonction propre dans un ordre parfait. Prenons l’exemple du corps humain et admettons que la partie soit une indication du tout. Voyez comme les diverses parties et les membres du corps humain sont en étroite liaison et harmonieusement unis les uns aux autres. Chaque partie est, à la fois, un préalable essentiel à toutes les autres et possède sa fonction propre. C’est l’esprit qui est l’agent unificateur et qui réunit si bien tous les composants que chacun d’eux remplit sa fonction particulière dans un ordre parfait ; ainsi coopération et réactions deviennent possibles. Toutes les parties fonctionnent selon des lois qui sont essentielles à l'existence. Que cet agent unificateur qui dirige toutes ces parties soit atteint d’une manière ou d’une autre et les parties constituantes et les membres cesseront de fonctionner correctement. Bien que dans le temple humain cet agent unificateur ne soit ni visible ni perceptible et que sa réalité soit inconnue, il se manifeste néanmoins avec la plus grande puissance par ses effets.

25 Il est ainsi démontré et prouvé que les êtres en nombre infini de cet univers merveilleux ne peuvent remplir leur fonction correctement que s’ils sont dirigés et contrôlés par cette Réalité universelle et qu’ainsi l’ordre soit établi dans le monde. Par exemple, interaction et coopération entre les parties constitutives du corps humain sont évidentes et indiscutables et pourtant cela ne suffit pas. Il leur faut un agent unifiant qui dirige et contrôle les parties composantes du corps afin qu’elles remplissent en bon ordre, par interaction et coopération, leurs fonctions nécessaires et respectives.

26 Loué soit le Seigneur, tu sais bien qu’interaction et coopération entre les êtres petits ou grands sont évidentes et prouvées. Dans le cas de corps de grande taille, l'interaction est aussi manifeste que le soleil tandis que dans le cas de corps de petite taille, bien que l’interaction soit inconnue, on sait que la partie est une indication du tout. Toutes ces interactions sont donc en relation avec ce pouvoir englobant qui est leur pivot, leur centre, leur source et leur moteur.

27 Nous avons observé par exemple la coopération bien établie entre les parties constitutives du corps humain, ces parties et ces membres rendant service à toutes les parties composant le corps. Ainsi la main, le pied, l’œil, l’oreille, l’intelligence, l’imagination aident les différentes parties et les membres du corps humain, mais toutes ces interactions sont reliées entre elles par un pouvoir invisible qui englobe tout et qui fait que ces interactions sont produites avec une parfaite régularité Ce pouvoir est la faculté intérieure de l’homme, c’est-à-dire son esprit et sa raison tous deux invisibles.

28 Considère de même machines et ateliers, l'interaction entre leurs diverses pièces et parties constitutives et comme elles sont bien connectées entre elles. Toutes ces réactions et interactions sont cependant connectées à un pouvoir central qui est leur moteur leur pivot et leur source. Ce pouvoir central, dans un cas, c'est la vapeur, dans l’autre, le talent du cerveau.

29 Il est ainsi démontré et prouvé que l'interaction, la coopération et l’interrelation entre les êtres sont sous la direction et la volonté d’un Moteur qui est l'origine, la force motrice et le pivot de toutes les interactions dans l'univers.

30 De même, nous considérons toute formation, tout arrangement imparfaits dans leur ordonnance comme accidentels ; et tout ce qui est ordonné, régulier, parfait dans ses relations, dont chaque partie est à sa juste place et représente la condition requise essentielle pour les autres parties constitutives, nous le considérons comme une composition façonnée par la volonté et la connaissance. On ne peut donc douter que ces êtres innombrables et l'association de ces divers éléments, assemblés en une infinité de formes, proviennent nécessairement d'une Réalité qui ne peut, en aucune manière, être dépourvue de volonté ou de compréhension. Ceci est clair et prouvé pour la raison et personne ne peut le nier.

Cela ne signifie pas pour autant que cette Réalité universelle ou ses attributs aient été compris. Ni son essence, ni ses véritables attributs, personne ne les a compris. Mais nous soutenons que cette infinité d'êtres, ces relations nécessaires, cet agencement parfait procèdent nécessairement d'une source non dénuée d'intelligence et de volonté, et que cette composition infinie faite de formes illimitées, doit être due à une Sagesse qui englobe tout. Personne ne peut contester ceci sauf l’entêté obstiné qui nie l'évidence claire et irréfutable, et qui devient le sujet du verset béni : « Sourds, muets, aveugles, ils ne reviendront jamais vers Dieu. » Coran II 18

31 Voyons maintenant si les facultés mentales et l'âme humaine sont une seule et même chose. Ces facultés telles que le pouvoir de l’imagination, de la pensée, de l'intelligence ne sont que les propriétés inhérentes à l'âme, pouvoirs préalables essentiels à la réalité de l'homme comme les rayons solaires sont une propriété inhérente au soleil. Si l’on compare le temple humain à un miroir, son âme est le soleil et ses facultés mentales sont les rayons émanant de cette source de lumière. Un rayon peut cesser d’atteindre le miroir mais ne peut en aucune façon être séparé du soleil.

32 Bref, le fait est que le monde de l’homme semble surnaturel par rapport au règne végétal alors qu’en réalité ce n’est pas le cas. Par rapport à la plante, la réalité de l’homme, ses facultés d’audition et de vision sont toutes surnaturelles car il est impossible pour les plantes de saisir cette réalité et la nature des pouvoirs de l’esprit de l’homme. De la même manière, il est totalement impossible à l’homme de saisir l’Essence divine et la nature du grand Au-delà. Cependant, les faveurs généreuses de cette Essence divine sont accordées à toutes les créatures et c’est sur ces faveurs de la grâce divine — l’âme étant l’une d’elles — que l’homme doit méditer en son cœur plutôt que de réfléchir sur l’Essence divine elle-même. C’est la limite extrême de la compréhension humaine. Comme on l’a vu précédemment, les attributs et les perfections que nous conférons à l’Essence divine, nous les avons déduites de l’existence des créatures et de leur observation, ce qui ne signifie pas que nous ayons compris l’Essence de Dieu et sa perfection.

Affirmer que l’Essence divine comprend et qu’elle est libre ne signifie pas que nous ayons saisi la volonté divine et son dessein mais plutôt que nous en ayons acquis la connaissance par l’intermédiaire de la grâce divine révélée et manifestée dans la réalité des choses.

33 Voyons maintenant nos principes sociaux, c’est-à-dire les enseignements de sa Sainteté Bahá’u’lláh largement répandus largement il y a cinquante ans. Ils englobent véritablement tous les autres enseignements. Il est clair et évident que sans ces enseignements le progrès et l’évolution de l’humanité est tout à fait impossible. Dans ces enseignements divins toutes les communautés du monde trouvent l’accomplissement de leurs plus hautes aspirations. Ces enseignements sont comme un arbre qui porterait les meilleurs fruits des meilleurs arbres. Les philosophes, par exemple, trouvent dans ces enseignements divins la solution la plus parfaite à leurs problèmes sociaux ainsi qu’un bel et noble exposé de sujets qui relèvent de questions philosophiques. De même, les hommes de foi voient la réalité de la religion clairement révélée dans ces enseignements divins et démontrent clairement et de façon concluante qu’ils sont le vrai et juste remède aux maux et aux infirmités de toute l’humanité. Que ces sublimes enseignements soient répandus, et l’humanité sera libérée de tous les périls, de toutes maladies et affections chroniques. De même les principes économiques bahá’ís incarnent les plus hautes aspirations de toutes les classes salariées et des économistes des différentes écoles.

34 Bref, tous les mouvements partis voient leurs aspirations réalisées dans les enseignements de Bahá’u’lláh. A mesure qu’ils seront proclamés dans les églises, les mosquées et autres lieux de culte, chez les disciples de Bouddha ou de Confucius, dans les milieux politiques ou chez les matérialistes, tous témoigneront que ces enseignements confèrent une vie nouvelle à l’humanité et constituent le remède immédiat à tous les maux de la vie sociale.

Nul ne peut prendre en défaut un quelconque de ces enseignements; bien au contraire, une fois déclarés ils seront acclamés et chacun admettra leur nécessité vitale en s’exclamant : « Oui certes, c’est la vérité et hors de cette vérité le reste n’est qu’erreur manifeste ».

35 Pour conclure, ces quelques mots ont été écrits et ils seront aux yeux de tous une preuve claire et décisive de la vérité. Méditez-les en votre cœur. La volonté d’un souverain prime durant son règne, la volonté d’un philosophe s’exprime dans un petit groupe de disciples pendant sa vie mais le pouvoir de l’Esprit saint brille avec éclat dans la réalité des Messagers de Dieu et renforce leur volonté au point d’influencer une grande nation pendant des milliers d’années, de régénérer l’âme humaine et revivifier l’humanité. Voyez comme est grand ce pouvoir ! C’est un pouvoir extraordinaire, une preuve nécessaire suffisante de la vérité de la mission des Prophètes de Dieu, une preuve décisive du pouvoir de l’inspiration divine.

Que la Gloire des Gloires sois avec toi.

Haïfa le 21 septembre 1921

**‘Abdu’l-Bahá**

**Tablette à l’Organisation centrale pour une paix durable, La Haye —  « Lawh-i-Hague »**

1 Ô vous, hommes très estimés, pionniers parmi ceux qui veulent le bien de l’humanité !

Les lettres que vous avez envoyées pendant la guerre n’ont pas été reçues mais une autre, datée du 11 février 1916, vient d’être remise en mains propres et réponse y est immédiatement donnée. Vos intentions méritent mille louanges, car vous servez le monde de l’humanité, ce qui conduit au bonheur et au bien-être de tous les hommes. Ce récent conflit a prouvé au monde et à ses peuples que la guerre est dévastation alors que la paix universelle est construction. La guerre est la mort et la paix la vie, la guerre est rapacité et soif de sang, la paix est bienfaisance et bienveillance. La guerre appartient au monde de la nature, la paix aux fondements de la religion de Dieu. La guerre est ténèbres sur ténèbres, la paix lumière céleste. La guerre détruit l’édifice de l’humanité, la paix donne la vie éternelle au monde des hommes. La guerre est comme un loup dévorant, la paix pareille aux anges du ciel. La guerre est lutte pour la vie, la paix assistance mutuelle, coopération entre les peuples de la terre et la cause du bon plaisir du seul Vrai, dans le royaume céleste.

2 Pas une âme dont la conscience ne témoigne qu’en ce jour, rien n’est plus important en ce monde que la paix universelle ! Tout être juste en porte témoignage et vénère cette estimable assemblée car son but est de transformer ces ténèbres en lumière, cette soif de sang en bonté, ces tourments en félicité, ces épreuves en bien-être, cette hostilité et cette haine en solidarité et amour. C’est pourquoi les efforts de ces âmes estimables sont dignes de louange et d’approbation.

3 Mais les âmes avisées, conscientes des liens essentiels qui découlent de la réalité des choses, considèrent qu’un seul élément ne peut, par lui-même influencer, comme il le pourrait et le devrait, la réalité humaine car, jusqu’à ce que les esprits des hommes s’unissent, rien d’important ne peut être accompli. À l’heure actuelle, la paix universelle est une affaire de grande importance, mais pour que les fondements en soient stables, l’instauration ferme et la structure solide, l’unité de conscience est essentielle.

4 Ainsi, Bahá’u’lláh exposa ce sujet de la paix universelle il y a cinquante ans, alors qu’emprisonné à tort il était confiné dans la forteresse d’Acre. Il écrivit à tous les grands souverains du monde au sujet de cette importante question de la paix universelle et l’instaura parmi ses amis en Orient. L’horizon de l’Orient était on ne peut plus noir, les nations faisaient preuve l’une envers l’autre de la haine et de l’hostilité les plus grandes, les religions étaient assoiffées du sang des unes et des autres, tout n’était que ténèbres sur ténèbres. C’est alors que Bahá’u’lláh, tel le soleil se leva à l’horizon de l’Orient et illumina la Perse des lumières de ces enseignements.

5 Au nombre des enseignements, il y avait la déclaration de la paix universelle. Ses disciples de différentes nations, religions et confessions se réunissaient si nombreux que des assemblées remarquables se constituaient, formées des diverses nations et religions d’Orient. Toute personne y entrant n’y voyait plus qu’une seule nation, un seul enseignement, une seule voie, un seul ordre, car les enseignements de Bahá’u’lláh ne se limitaient pas à l’établissement de la paix universelle. Ils englobaient maints enseignements qui complètent et corroborent celui de la paix universelle.

6 Au nombre de ces enseignements, il y avait la recherche indépendante de la réalité, afin que le monde de l’humanité soit libéré des ténèbres de l’imitation et parvienne à la vérité, qu’il déchire et rejette ce vêtement vieux de mille ans, en lambeaux et devenu étriqué, et qu’il revête l’habit tissé sur le métier de la réalité avec une pureté et une sainteté extrêmes. Comme la réalité est une et ne peut admettre la multiplicité, les différentes opinions doivent finir par fusionner en une seule.

7 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh il y a l’unité du monde de l’humanité : tous les êtres humains forment le troupeau de Dieu et il est le bon Berger. Ce Berger est bon envers toutes les brebis car il les a toutes créées, formées, nourries et protégées. Il ne fait aucun doute que le Berger est bon envers toutes les brebis et s’il y en a d’ignorantes elles doivent être éduquées, s’il y a des enfants, ils doivent être formés jusqu’à leur maturité, s’il y a des malades, ils doivent être guéris. Comme le ferait un médecin bienveillant, ces ignorants et ces malades devraient être traités sans haine ni hostilité.

8 Et d’après les enseignements de Bahá’u’lláh, la religion doit être source d’amitié et d’amour. Si elle devient cause d’inimitié, alors elle n’est pas nécessaire, car la religion est comme un remède ; s’il aggrave la maladie il devient inutile.

9 Et d’après les enseignements de Bahá’u’lláh, la religion doit être conforme à la science et à la raison pour qu’elle influence le cœur des hommes. Ses fondements doivent être solides et ne pas être constitués d’imitations.

10 Et d’après les enseignements de Bahá’u’lláh, les préjugés religieux, raciaux, politiques, économiques et patriotiques détruisent l’édifice de l’humanité. Tant que prévaudront ces préjugés, le monde des hommes ne connaîtra pas le repos. Depuis six mille ans, l’histoire nous renseigne sur le monde de l’humanité. Pendant ces six mille ans, l’humanité ne fut jamais exempte de guerre, de conflits, de meurtres et de soif de sang. Dans chaque période on fit la guerre dans un pays ou un autre, une guerre due à des préjugés religieux, raciaux, politiques ou patriotiques. Il est donc bien établi et prouvé que tous ces préjugés détruisent l’édifice humain. Aussi longtemps que se perpétuent ces préjugés, la lutte pour l’existence prévaut, et la soif de sang et la rapacité persistent. Ainsi, comme ce fut le cas dans le passé, le monde de l’humanité ne peut être sauvé des ténèbres de la nature et ne peut atteindre l’illumination que par l’abandon des préjugés et l’acquisition des principes moraux du Royaume.

11 Si ces préjugés et cette hostilité sont dus à la religion, pensez que la religion doit être cause de fraternité, sinon elle est stérile. Si ce préjugé est celui de la nationalité, pensez que l’humanité toute entière n’est qu’une seule nation ; elle descend toute de l’arbre adamique et Adam est la racine de cet arbre, un arbre unique dont toutes les nations sont les branches, et les êtres humains les feuilles, les fleurs et les fruits. Ainsi, l’établissement des diverses nations, l’effusion de sang qui s’en est suivie et la destruction de l’édifice humain résultent de l’ignorance humaine et de motivations égoïstes.

12 Le préjugé patriotique est également dû à une ignorance absolue, car la surface de la terre est un seul pays. Chacun est peut vivre en n’importe quel lieu du globe terrestre. Par conséquent, le monde entier est le lieu de naissance de l’homme. Ces frontières et points de passage ont été conçus par l’homme. On ne les trouve pas dans la création. L’Europe est un continent, l’Asie est un continent, l’Afrique est un continent, l'Amérique est un continent et l’Australie est un continent, mais certains, pour des motivations personnelles et des intérêts égoïstes, ont divisé chacun de ces continents et en ont considéré une partie comme leur propre pays. Dieu n’a établi aucune frontière entre la France et l’Allemagne qui ne forment qu’un seul espace. De fait, dans les premiers siècles, des êtres égoïstes ont, pour promouvoir leurs propres intérêts, fixé des frontières et des points de passage. Ils y ont attaché, jour après jour, plus d’importance, ce qui a provoqué, dans les siècles suivants, intenses hostilités, effusions de sang et rapacité. Ainsi, cet état de choses se poursuivra indéfiniment et si cette conception du patriotisme reste circonscrite, elle sera la cause première de la destruction du monde. Aucune personne sage et juste ne reconnaîtra ce découpage imaginaire. Nous considérons comme notre mère patrie la région limitée que nous appelons notre pays, alors que la patrie de tous c’est le globe terrestre et non une quelconque surface limitée. Bref, nous vivons sur cette terre pendant quelques jours puis nous y sommes inhumés, c’est notre tombe éternelle. Cela vaut-il la peine de verser le sang et de nous entre-déchirer pour cette tombe éternelle ? Certainement pas, une telle conduite déplait à Dieu, et aucun homme sensé ne l’approuverait.

13 Réfléchissez ! Les animaux paisibles ne s’engagent pas dans des conflits patriotiques. Ils vivent en parfaite association les uns avec les autres et coexistent dans l’harmonie. Si, par exemple, une colombe venant de l’est, une autre de l’ouest, une autre encore venant du nord et une quatrième du sud, arrivent en même temps au même endroit, elles s’associent aussitôt dans l’harmonie. Ainsi en est-il des animaux et des oiseaux paisibles. Les animaux féroces, au contraire, dès qu’ils se rencontrent, s’attaquent et se combattent les uns les autres, s’entre-déchirant, et il leur est impossible de coexister paisiblement en un même lieu. Ce sont des combattants insociables et cruels, sauvages et pugnaces.

14 En ce qui concerne le préjugé économique, chaque fois que les liens entre les nations se renforcent, que les échanges commerciaux s’intensifient et qu’un principe économique est établi dans l’une de ces nations, cela finit par toucher les autres pays et les avantages qui en résultent sont universels. C’est une évidence. Alors, pourquoi ce préjugé ?

15 Quant au préjugé politique, c’est la ligne de conduite de Dieu qui est à suivre et il est incontestable qu’elle est supérieure à celle des hommes. Nous devons suivre la ligne de conduite divine et ceci s’applique également à tous les individus. Dieu traite tous les individus de manière égale ; aucune distinction n’est faite. C’est le fondement des religions divines.

16 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a l’élaboration d’une langue qui puisse se répandre universellement parmi les hommes. Cet enseignement fut révélé par la plume de Bahá’u’lláh afin que cette langue universelle élimine les malentendus parmi les hommes.

17 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a l’égalité entre hommes et femmes. Le monde de l’humanité possède deux ailes : les hommes et les femmes. Tant que les deux ailes ne sont pas également développées, l’oiseau ne peut voler. Si une aile demeure faible, le vol est impossible. Tant que le monde des femmes ne deviendra pas égal au monde des hommes dans l’acquisition des vertus et des perfections, le succès et la prospérité ne pourront être réalisés comme ils devraient l’être.

18 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a le partage volontaire de ses biens avec d’autres parmi les humains. Ce partage volontaire est supérieur à l’égalité, et il consiste en ceci que l’homme ne doit pas se préférer à autrui mais, plutôt sacrifier sa vie et ses biens pour d’autres. Mais ceci ne doit pas être introduit par la coercition qui deviendrait une loi que les hommes seraient contraints de respecter. Non, bien au contraire l’homme doit, spontanément et de son plein gré, sacrifier à autrui ses biens et sa vie, et contribuer volontairement à aider les pauvres, comme c’est le cas parmi les bahá’ís de Perse.

19 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a la liberté de l’homme qui, par la force de sa pensée, lui permet de s’émanciper de son enfermement dans le monde de la nature car la lutte pour la vie est une des exigences de ce monde de la nature et tant que l’homme en est prisonnier, c’est un animal féroce. Ce problème de la lutte pour la vie est la source de toutes les calamités et c’est le malheur suprême.

20 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a que la religion est un puissant rempart. Si l’édifice de la religion tremble et vacille, la confusion et le chaos s’ensuivent et l’ordre des choses est totalement bouleversé car, dans le monde, il existe deux garde-fous qui protègent l’homme des méfaits. L’un est la loi qui punit les criminels. Mais la loi ne prévient que les crimes patents, et non les crimes cachés. L’autre, le garde-fou idéal, à savoir la religion de Dieu, prévient à la fois les crimes patents et les crimes cachés. Il forme les hommes, éduque les mœurs, impose l’acquisition des vertus et constitue le pouvoir suprême qui garantit la félicité de l’humanité. Toutefois, par religion, on entend ce qui est établi par la recherche et non ce qui est fondé sur l’imitation pure et simple, sur les fondements des religions divines et non sur les imitations humaines.

21 Et au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a que le bonheur de l’humanité, le résultat souhaité, ne sera pas atteint tant que la civilisation matérielle ne sera pas associée à la civilisation divine, bien que cette civilisation matérielle soit l’un des moyens concourant au progrès du monde humain. Voyez : ces cuirassés qui réduisent en ruines une cité en l’espace d’une heure sont le fruit de la civilisation matérielle ; les canons Krupp, les fusils Mauser, la dynamite, les sous-marins, les torpilleurs, les avions de combat, les bombardiers… toutes ces armes de guerre sont les fruits pernicieux de la civilisation matérielle. Si celle-ci avait été associée à la civilisation divine, ces armes incendiaires n’auraient jamais été inventées. Bien au contraire, l’énergie humaine aurait dû être entièrement consacrée à des inventions utiles et concentrée sur des découvertes dignes de louange. La civilisation matérielle est comme le verre d’une lampe. La civilisation divine est la lampe même et sans la lumière, le verre reste obscur. La civilisation matérielle est comme le corps. Aussi gracieux, élégant et beau qu’il soit, il est inanimé. La civilisation divine est comme l’esprit et le corps reçoit la vie de l’esprit, sans lequel il devient un cadavre. Ainsi, il est prouvé que l’humanité a besoin des souffles de l’Esprit-Saint. Sans l’esprit, le monde est privé de vie et, sans cette lumière, l’humanité est plongée dans une obscurité totale, car le monde de la nature est un monde animal. Tant que l’homme ne renaît pas du monde de la nature, c’est-à-dire tant qu’il ne se détache pas de ce monde, il est essentiellement un animal, et ce sont les enseignements de Dieu qui transforment cet animal en un être humain.

22 Et, au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh il y a la promotion de l’éducation. Chaque enfant doit être instruit dans les sciences autant qu’il est nécessaire. Si les parents sont en mesure de pourvoir aux frais de son éducation, c’est parfait ; autrement, la communauté doit procurer les moyens pour l’enseignement de cet enfant.

23 Au nombre des enseignements de Bahá’u’lláh, il y a la justice et le droit. Tant que ceux-ci n’existeront pas, tout sera en désordre et imparfait. Le monde humain est un monde d’oppression et de cruauté, un royaume d’agression et d’erreur.

24 Finalement, ces enseignements sont nombreux. Ces divers principes, qui constituent le meilleur fondement pour la félicité de l’humanité et procèdent de la munificence du Miséricordieux, doivent être ajoutés à la question de la paix universelle et lui être associés pour obtenir plus de résultats. Sinon, l’instauration de la paix universelle à elle seule dans le monde de l’humanité, est difficile. Les enseignements de Bahá’u’lláh, puisqu’ils sont associés à la paix universelle, sont comme une table couverte de toutes sortes d’aliments frais et délicieux. Chacun peut trouver, sur cette table de munificence infinie, ce qu’il désire. Si l’on réduit le problème à la seule paix universelle, les résultats remarquables et désirables escomptés ne seront pas obtenus. Le champ de la paix universelle doit être de nature à combler le~~s~~ souhait~~s~~ le~~s~~ plus ardent~~s~~ de toutes les communautés et de toutes les religions. Les enseignements de Bahá’u’lláh sont tels, que toutes les communautés du monde, qu’elles soient religieuses, politiques ou éthiques, anciennes ou modernes, y trouvent l’expression de leur désir le plus vif.

25 Par exemple, les adeptes des religions trouvent, dans les enseignements de Bahá’u’lláh, l’établissement de la religion universelle, une religion parfaitement conforme aux conditions présentes, qui procure réellement la guérison immédiate de la maladie incurable, soulage toute souffrance et apporte l’infaillible antidote à tout poison mortel. En effet, si nous voulons organiser le monde sur base des contrefaçons religieuses actuelles et en conséquence établir la félicité de l’humanité, par exemple en imposant les lois de la Torah ou celles des autres religions, qui sont en accord avec les contrefaçons actuelles, c’est impossible et impraticable. Mais la base essentielle de toutes les religions divines, qui se rapporte aux vertus du monde de l’humanité et constitue le fondement du bien-être, est présente, de la manière la plus parfaite, dans les enseignements de Bahá’u’lláh.

26 Il en est de même pour la liberté que les peuples réclament : la liberté modérée, qui garantit le bien-être de l’humanité, qui maintient et préserve les relations universelles se trouve, dans toute sa force et son ampleur, dans les enseignements de Bahá’u’lláh.

27 Ainsi en est-il des partis politiques : ce qui constitue la plus grande politique régissant le monde de l’humanité, la politique divine, est contenu dans les enseignements de Bahá’u’lláh.

28 Tout comme ce qui concerne le parti « de l’égalité » qui recherche la solution des problèmes économiques : jusqu’à présent, toutes les solutions proposées se sont révélées impraticables, à l’exception des propositions d’ordre économique contenues dans les enseignements de Bahá’u’lláh, qui sont praticables et ne causent aucun désarroi dans la société.

29 De même, à propos des autres partis. Si vous réfléchissez profondément à ce problème, vous constaterez que les buts les plus nobles de ces partis sont contenus dans les enseignements de Bahá’u’lláh. Ces enseignements constituent le pouvoir qui embrasse toutes choses parmi les hommes, et peuvent être mis en application, alors que certains enseignements des temps passés, tels que ceux de la Torah, ne peuvent être appliqués à notre époque. Il en est de même des autres religions et des doctrines professées par les diverses confessions et les différents partis.

30 Sur la question de la paix universelle, par exemple, Bahá’u’lláh déclare qu’il faut instituer un Tribunal suprême : bien que la Société des Nations ait été créée, elle est cependant incapable d’instaurer la paix universelle, mais le Tribunal suprême décrit par Bahá’u’lláh accomplira cette tâche sacrée avec un pouvoir et une puissance extrêmes. Son plan est le suivant : les assemblées nationales de chaque pays et de chaque nation — c’est-à-dire les parlements — doivent élire deux ou trois personnes considérées comme les personnes les plus éminentes de chaque nation, bien informées des lois internationales et des relations intergouvernementales et connaissant bien les besoins essentiels de l’humanité de notre époque. Le nombre de ces représentants doit être proportionnel à celui des habitants de chaque pays. L’élection de ces personnes, choisies par l’assemblée nationale — c’est-à-dire le parlement — doit être ratifiée à la fois par la chambre haute, le congrès et le gouvernement, ainsi que par le président ou le souverain, afin que ces personnes soient les élus de toute la nation et de son gouvernement.

31 C’est parmi eux que seront élus les membres du Tribunal suprême, et toute l’humanité y aura ainsi sa part, car chacun de ces délégués est pleinement représentatif de son propre pays. Lorsque le Tribunal suprême rendra un jugement sur un problème international, soit à l’unanimité soit à la majorité, le plaignant n’aura plus aucun prétexte pour se plaindre et le prévenu aucune base pour faire objection. Dans le cas où l’un quelconque des gouvernements ou nations serait réticent ou se livrerait à des manœuvres dilatoires dans l’exécution de la décision irrévocable du Tribunal suprême, les autres nations se dresseraient contre ce gouvernement ou ce pays, car tous les gouvernements et tous les pays du monde seront les soutiens de ce Tribunal suprême. Voyez comme est solide ce fondement ! Alors que, par les soins d’une Société des Nations limitée et restreinte, le but ne sera pas atteint comme il le devrait et comme il le faudrait. Telle est exposée la vérité sur la situation.

32 Jugez de la puissance des enseignements de Bahá’u’lláh. Il était prisonnier, enfermé dans la prison d’Acre, l’objet des interdictions et menaces de deux rois sanguinaires. Néanmoins ses enseignements se répandirent avec force dans toute la Perse et dans d’autres pays. Qu’un enseignement, une idée, ou une communauté tombe sous la menace d’un roi puissant et sanguinaire elle sera annihilée en un rien de temps. Aujourd’hui, après cinquante ans, les bahá’ís de Perse et dans bien des régions ont connu de sévères restrictions et la menace de la lance et de l’épée. Des milliers d’âmes ont donné leur vie dans l’arène du sacrifice, tombées victimes des épées de la cruauté et de l’oppression. Des milliers de familles estimées ont été déplacées et détruites. Des milliers d’enfants n’ont plus de père. Des milliers de pères ont perdu leurs fils. Des milliers de mères pleurent et se lamentent car leurs garçons ont été décapités. Toute cette oppression, cette cruauté, cette rapacité et cette soif de sang n’ont pu entraver ou empêcher la diffusion des enseignements de Bahá’u’lláh. Jour après jour ils se répandent et leur puissance et leur pouvoir deviennent de plus en plus évidents.

33 Il peut arriver qu’un stupide Persan appose son nom sur les tablettes de Bahá’u’lláh ou les explications données dans les lettres de ‘Abdu’l-Bahá, et les envoie à cette estimée Assemblée. Sachez-le, car tout Persan qui recherche la gloire, ou pour d’autre motivation, s’attribuera toutes les tablettes de Bahá’u’lláh et les publiera sous son nom ou sous le nom de sa communauté comme c’est arrivé au Congrès universel des races à Londres, avant la guerre. S’étant inscrit à ce congrès, un Persan récupéra l’essence des épîtres de Bahá’u’lláh, les présenta et les publia sous son nom alors que c’étaient, mot à mot, des textes de Bahá’u’lláh. De tels individus sont allés en Europe, ont semé la confusion dans l’esprit des Européens et ont perturbé les réflexions de quelques orientalistes. Gardez ce fait en mémoire car aucun mot de ces enseignements n’était connu en Perse avant Bahá’u’lláh. Faites des recherches, que cela devienne pour vous clair et évident. Certaines personnes sont comme des perroquets. Elles apprennent n’importe quel chant qu’elles entendent et le répètent mais ne réalisent pas ce qu’elles disent. En Perse, une secte est composée de personnes qui se nomment bábís et prétendent être des disciples du Báb alors qu’elles ne savent absolument rien de lui. Elles ont quelques enseignements secrets complètement opposés aux enseignements de Bahá’u’lláh et, en Perse, les gens le savent. Mais lorsque ces personnes viennent en Europe, elles dissimulent leurs propres enseignements et répandent ceux de Bahá’u’lláh car elles savent que ces enseignements sont puissants ; aussi présentent-elles publiquement ces enseignements de Bahá’u’lláh comme étant les leurs. Elles prétendent que leurs enseignements secrets sont tirés du Bayán, le livre du Báb. Quand vous aurez une traduction du livre du Bayán qui a été faite en Perse, vous découvrirez qu’en réalité les enseignements de Bahá’u’lláh sont complètement opposés à ceux de cette secte. Prenez soin de tenir compte de ce fait. Si vous voulez faire de plus amples recherches sur la question, informez-vous au départ de la Perse.

34 En fin de compte, si au cours de voyage et pérégrinations dans le monde, l’on trouve une construction, elle est le résultat de l'association et de l’amour alors que tout ce qui est en ruine montre l’effet de l’inimitié et de la haine. Malgré cela, l’humanité n’en a pas encore pris conscience et n’est pas sortie du sommeil de l’insouciance. Elle s’engage encore dans des différends, des querelles et des disputes, afin de pouvoir lever des armées aller et venir dans les arènes des batailles et des conflits.

35 Il en est de même avec l’univers et sa décomposition, dans l’existence et la non-existence. Tout être contingent est fait de nombreux éléments différents et toute existence est le résultat d’une composition. C’est-à-dire, quand des éléments simples forment une composition un être apparaît. C’est ainsi que se créent les êtres. Lorsque cette composition est perturbée, la décomposition s’ensuit, les éléments se dispersent et cet être est détruit. C’est-à-dire, ~~l~~’annihilation de tout ce qui existe consiste en la décomposition et la séparation de ses éléments. Ainsi, toute composition d’éléments engendre la vie, alors que la dissociation et la séparation cause la mort. Bref, l’attraction et l’harmonie des choses produisent des fruits et des résultats utiles alors que la répulsion et l’antagonisme sont cause de perturbation et de destruction. Tous les êtres contingents en vie, les plantes, les animaux et les hommes, sont créés par l’harmonie et l’attraction ; de l’antagonisme et de la répulsion surgit la décomposition et la destruction se produit. En conséquence, tout ce qui est cause d’harmonie, d’attirance et d’union parmi les hommes est la vie du monde de l’humanité et tout ce qui est cause de différends, de répulsion et de séparation est source de mort pour l’humanité. Lorsque vous longez un jardin dans lequel légumes, plantes, fleurs, herbes odoriférantes se combinent pour former un tout harmonieux, c’est la preuve que ce jardin et cette roseraie ont été cultivés et arrangés par les soins d’un excellent jardinier. Alors qu’un jardin en désordre, confus, mal entretenu indique un manque de soin par un jardinier expérimenté. Ce n’est plutôt qu’un fouillis de mauvaises herbes. Il est donc clair que l’amitié et l’harmonie sont révélatrices d’une éducation par le vrai Éducateur, alors que la séparation et la division sont la preuve du désordre et de l’absence d’éducation.

36 On pourrait objecter que les communautés humaines, les nations, les races et les peuples du monde ayant différents usages, coutumes, goûts, tempéraments, morales, manières de réfléchir, idées et opinions, il est impossible que l’unité idéale se manifeste et qu’une union complète des hommes soit réalisée. À cela nous répondons que les différences sont de deux sortes. Les unes conduisent à la destruction, par exemple les différences entre les peuples en guerre, les nations en compétition qui s’entre-détruisent, déracinent leurs familles réciproques, suppriment repos et confort, commettent des bains de sang et font preuve de rapacité, ce qui est condamnable. Alors que les autres différences sont des variations qui sont la perfection même et la source de la générosité divine. Voyez les fleurs d’une roseraie. Leurs espèces sont différentes, leurs couleurs variées, leurs formes et apparences diverses mais elles s’abreuvent à la même eau, sont bercées par la même brise, poussent grâce à la chaleur et à la lumière d’un même soleil et ces variations, ces différences ont pour résultat que la beauté et la splendeur de l’une rehaussent la splendeur et la beauté des autres. Les différences de manières, de coutumes, de vêtements, de pensées, d’opinions, de tempérament sont des parures pour l’humanité, elles sont dignes d’éloges. De même, ces différences, ces variations, comme les variations et les différences qu’on trouve dans les différentes parties et membres du corps humain, sont sources de beauté et de perfection. Comme ces différentes parties et membres sont contrôlés par l’esprit qui domine et comme cet esprit est présent dans tous les organes et les membres, et régule les artères et les veines, ces différences et ces variations renforcent l’amour et l’harmonie et cette multiplicité est d’une grande aide pour l’unité. Un jardin avec des fleurs, des herbes, des boutons et des fruits, des feuilles, des branches et des troncs qui auraient tous la même couleur, les mêmes formes, les mêmes dispositions, ne serait ni beau ni agréable ; mais lorsqu’on trouvera de la variété, toutes ces plantes contribueront à la beauté des autres, elle créera un superbe jardin et paraîtra dans un état de beauté, de fraîcheur et de douceur parfaites. De même, lorsque la différence et la variété des pensées, des formes, des opinions, des personnalités et des mœurs du monde des hommes se trouvera sous l’influence d’un seul et suprême Pouvoir, l’influence du seul vrai Dieu apparaîtra et sera exposée dans sa plus grande et parfaite gloire, beauté, exaltation et perfection. Aujourd’hui, seul le pouvoir du Verbe de Dieu qui englobe les réalités des choses peut amener les pensées, les réflexions, les cœurs et les esprits à l’ombre d’un même arbre. Il a pouvoir sur toutes choses, il revivifie les âmes, il protège et gouverne le monde de l’humanité. Loué soit Dieu ! En ce jour la lumière du Verbe divin brille sur toutes les régions, et, issues de toutes les factions, toutes les communautés, toutes les nations, toutes les tribus, tous les peuples, toutes les religions, toutes les confessions, des âmes se réunissent à l’ombre du Verbe de l’unité, dans l’union, l’harmonie et l’amitié les plus parfaites.

37 Il y a quelque temps, pendant la guerre, une lettre fut écrite à propos des enseignements de Bahá’u’lláh, il peut être approprié de la joindre à cette épître.38 Ô peuples du monde, le Soleil de vérité s'est levé pour illuminer la terre entière et spiritualiser la communauté humaine. Appréciables en sont les résultats et les fruits, abondantes les saintes preuves qui découlent de cette grâce. C'est la miséricorde sans mélange et la générosité la plus pure ; c'est la lumière destinée au monde et à tous ses peuples ; c'est l'harmonie et la fraternité, l'amour et la solidarité ; en vérité, c'est la compassion et l'unité, la fin de l'éloignement ; c'est le fait d'être à l'unisson, en toute dignité et liberté, avec tout ce qui est sur terre.

39 La Beauté bénie dit : « Vous êtes tous les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une même branche ». C'est ainsi qu'elle a comparé ce monde à un seul arbre et tous ses peuples aux feuilles, aux fleurs et aux fruits de cet arbre. Il faut que fleurisse le bourgeon, que se développent la feuille et le fruit et, de cette liaison entre tous les éléments de l'arbre du monde, dépendent la croissance de la feuille et de la fleur, et la douceur du fruit.

40 C'est pourquoi tous les êtres humains doivent se soutenir puissamment les uns les autres et rechercher la vie éternelle ; c'est pourquoi les amoureux de Dieu, en ce monde contingent, doivent être dignes des bienfaits et des bénédictions dispensées par ce Souverain miséricordieux des royaumes visible et invisible. Qu'ils purifient leur vision du monde et considèrent tous les êtres humains comme les feuilles, les fleurs et les fruits de l'arbre de l'existence. Qu'ils s'attachent, en toutes circonstances, à manifester leur bonté envers l'un de leurs compagnons en lui offrant amour, considération et assistance prévenante. Qu'ils ne voient en personne un ennemi ou quelqu'un de malveillant, qu'ils regardent tous les êtres humains comme leurs amis, considérant l'étranger comme un intime et l'inconnu comme un compagnon, en restant libres de préjugés, sans créer de division.

41 En ce jour, l'élu accueilli à la porte du Seigneur est celui qui fait passer à la ronde la coupe de fidélité, celui qui fait don, même à ses ennemis, du joyau de générosité et tend une main secourable à tous, même à son oppresseur déchu ; c'est celui qui sera, même envers le plus acharné de ses ennemis, un ami bienveillant. Tels sont les enseignements de la Beauté bénie, les conseils du Plus-Grand-Nom

42 Ô vous, chers amis ! le monde est en guerre et l’espèce humaine engagée dans des difficultés et des combats mortels Les ténèbres de la haine l’emportent et la lumière de loyauté est voilée. Les peuples et les phratries de la terre ont aiguisé leurs griffes et se jettent les uns contre les autres. Ce sont les bases mêmes de la société humaine qui sont détruites. Ce sont des milliers de familles qui errent, dépossédées, et chaque année voit des milliers et des milliers d'êtres humains ensanglantés dans la boue des champs de bataille. Les tentes de la vie et de la joie sont repliées. Les généraux exercent leur commandement en se glorifiant du sang qu'ils ont versé et en rivalisant entre eux dans l'incitation à la violence. « A l'aide de cette épée, déclare l'un d'eux, j'ai décapité tout un peuple. » Et un autre : « j'ai mis à terre une nation ». Un autre encore : « j'ai renversé un gouvernement ! »Voilà de quoi les hommes tirent leur fierté et leur gloire. L'amour, la droiture sont partout censurés, tandis que l'harmonie et l’attachement à la vérité sont méprisés.

43 La foi de la Beauté bénie exhorte l'humanité à la sécurité et à l'amour, à l'amitié et à la paix ; elle dresse son tabernacle sur les sommets de la terre et lance son appel à toutes les nations. C'est pourquoi, ô vous, les amoureux de Dieu, sachez apprécier la valeur de cette foi précieuse, suivez ses enseignements, avancez sur ce droit chemin et montrez-le aux peuples. Élevez la voix et entonnez le chant du Royaume. Propagez de par le monde les préceptes et conseils du Seigneur affectueux afin que ce monde devienne un autre monde, que cette terre envahie par les ténèbres soit inondée de lumière, que le corps sans vie de l'humanité se lève et vive, que chaque âme aspire à l'immortalité, grâce aux souffles sacrés de Dieu.

44 Bientôt prendront fin vos jours éphémères. La renommée, les richesses, les commodités et les joies de ce monceau de décombres, le monde, se seront évanouies sans laisser de traces. Exhortez donc le peuple de Dieu, et invitez l'humanité à suivre l'exemple de l'assemblée divine. Soyez des pères aimants pour l'orphelin, un refuge pour les âmes en détresse, un trésor pour les pauvres et un remède pour les malades. Secourez chaque victime de l'oppression et soutenez les défavorisés. Veillez, à tout instant, à rendre quelque service à chacun des membres de l’espèce humaine Ne vous souciez pas de l'aversion, du refus, du mépris, de l'hostilité, de l'injustice ; comportez-vous dans le sens contraire. Soyez sincèrement bon, pas seulement en apparence. Que chacun des bien-aimés de Dieu fixe son attention sur ceci : être la miséricorde du Seigneur envers l'homme, être la grâce du Seigneur. Que chacun fasse du bien à toute personne rencontrée sur le chemin, et soit pour elle une source de bienfait. Qu’il s’efforce d'améliorer le caractère de tous et chacun et réoriente l’esprit des hommes. Ainsi brillera la lumière de la providence divine et les bénédictions de Dieu berceront l'humanité tout entière, car l'amour est lumière, quelle que soit l’endroit où elle illumine, et la haine est ténèbres, où qu'elle fasse son nid. Ô amis de Dieu ! efforcez-vous de bannir à tout jamais cette obscurité, afin que le Mystère caché puisse se révéler et que soit dévoilée l’essence secrète de toute chose.

1. “In Memoriam”, *The Bahá’í World*, vol. V, p.420. [↑](#footnote-ref-1)
2. *The Bahá’í World*, vol. XV, pp.37-43 [↑](#footnote-ref-2)
3. SHOGHI EFFENDI, *Dieu passe près de nous*, Maison d’éditions bahá’íes, Bruxelles, 1976. [↑](#footnote-ref-3)